

Ennn, dès 1861, Brand n'a cessé de lutter pour vulgariser son traitement qui, quoique appliqué depuis des siècles, porte son nom, tant il l'a fait sien par sa pratique, par ses écrits et par toute sa vie.

Ce mouvement, venu de l'Allemagne, a été suivi en France dès 1873 par l'Ecole de Lyon. Frantz Glénard avait pu pendant sa captivité à Stettin étudier et apprécier les bienfaits du bain froid.

Depuis cette époque, l'Ecole de Lyon tout entière n'a cessé de combattre pour la méthode réfrigérante.

A côté de Glénard, il faut citer, pour la gloire de cette Ecole, les noms de Molière, Triplier, Bouveret, Vinay, Roques, Weill, et tant d'autres...

Ce n'est qu'en 1888 que la méthode est essayée à Paris. A Juhel-Renoy revient l'honneur de cette belle tentative, à ce jeune médecin qui, par une ironique fatalité, devait trouver la mort, il y a quelques mois, dans cette fièvre typhoïde, pour le traitement de laquelle il avait si glorieusement combattu.

A côté de son nom désormais célèbre, hâtons-nous de citer celui de Dieulafoy, qui, dès 1889, applique la méthode de Brand dans son service de l'hôpital Necker. Après avoir fait quelques réserves au début, M. le professeur Dieulafoy est devenu un des plus ardents champions de la méthode. " Le traitement de la fièvre typhoïde, dit-il, le traitement par excellence, celui qui prime tous les autres, j'oserais dire le traitement spécifique, c'est le bain froid. Après avoir étudié de près l'action et les résultats du bain froid, depuis déjà bien des années, après en avoir prescrit des milliers à mes malades de l'hôpital ou à mes malades de la ville, je rends pleinement justice à la méthode de Brand, je suis pénétré de la conviction profonde, absolue, que le bain froid est aussi utile dans la fièvre typhoïde que la quinine dans le paludisme et le mercure dans la syphilis (1)."

Devant les belles statistiques apportées par MM. Dieulafoy et Juhel-Renoy en faveur de la méthode réfrigérante, les résistances faiblirent peu à peu, et on peut dire aujourd'hui sans exagération que la moitié des médecins des hôpitaux de Paris s'est ralliée à la méthode réfrigérante.

Les méthodes actuellement en usage sont fort nombreuses. Citons rapidement l'affusion froide de Currie, chère à Trousseau, le drap mouillé, les lavements froids, la réfrigération par les compresses, les bains tièdes, les bains à température décroissante, le bain tiède progressivement refroidi, de Bouchard, enfin le bain de Dieulafoy qui se rapproche le plus de celui de Brand.

(1) Dieulafoy Pathol. int. IIIe vol. 1894.